

Pizza Delight
La meilleure Pizza
en ville

858-8080

L'attention portée
sur le campus !!

Choix intelligent!

75¢

THE SUBURBY

air+cab

Lete Bourses :
2 x 50 \$ / mois

Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
Le taxi des étudiants de l'U de M

857-2000

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3C9

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

LeFront

Numéro 11

Mercredi
01
décembre
1999

Volume 29

Sommaire

C.A. des RAU

Page 4

Les jeunes et
la pauvreté

Page 5

Chronique

Page 11

CNF

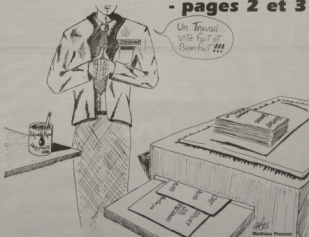
Page 12

Volleyball féminin

Page 14

Beaucoup de mécontentement face au rapport Robichaud

- pages 2 et 3



Mathieu Provost

**Recevez
50 \$
au lieu de
20 \$**

Le guichet automatique... C'EST PAYANT!

COURRER LA CHANCE DE RECEVOIR 50 \$ AU LIEU DE 20 \$

Une chance de gagner immédiatement lors de l'utilisation fréquente du guichet. Le total de 50 \$ apparaît sur votre relevé bancaire au lieu de 20 \$. Le nombre de lettres de 50 \$ à obtenir se trouve sur le dos des billets de 20 \$.



Centre universitaire
de Moncton

Exemple, total est possible

Actualité

Le rapport Robichaud

Beaucoup de mécontents au sein de la communauté universitaire

Philippe Ricard

Moins de quatre jours après la sortie du rapport Robichaud sur la restructuration, c'est un raz-de-marée de mécontentement qui s'abat sur le Centre universitaire de Moncton. Si jusqu'à tout récemment la principale opposition au projet de modification des structures de l'université provenait en majeure partie de la Faculté des sciences sociales et de l'ARPPUM, la grappe est maintenant bien installée un peu partout sur le campus. En effet, l'École des sciences infirmières, la Faculté des arts, la Faculté des sciences et la Faculté de droit se sont toutes prononcées contre l'adoption du rapport Robichaud. Des inquiétudes concernant ce même rapport sont aussi exprimées par certains professeurs de génie, et ce, malgré le positionnement du directeur de l'École de génie, Gilles Cormier.

C'est la Faculté des sciences sociales qui a parti le bal

vendredi dernier, lors d'une assemblée générale tenue à l'édifice Léopold-Tailfon. Pendant près de deux heures, une soixantaine de personnes se sont entendues dans une petite salle pour condamner mutuellement des conséquences que pourraient avoir la mise en application du rapport Robichaud. «Le rapport Robichaud, c'est le projet de l'arbitraire et du mensonge», s'est exclamé Sylvain Vézina, vice-doyen à la Faculté des sciences sociales. «Arbitraire, parce qu'il y'a rien qui justifie

l'université s'abîme qu'il y aura des frais importants qui seront rattachés à la création d'une seule-faculté, et qu'il y aura aussi un prix à payer pour les fonctionnaires touchés. «Les biens

**10 ANS DE RÉGNE
10 ANS DE TRAVAIL INUTILE** comme la salue des étudiants

Les murs sont tapissés à Moncton

l'École, Cynthia Baker, avait remis, après la sortie du rapport Gervais, un document au recteur de l'U de M. Celui-ci soulignait clairement le déclin de son École de ne pas faire partie d'une future Faculté des sciences de la santé et des services communautaires.

Malgré cela, M. Robichaud a décidé de passer outre les vœux de l'École (contrairement avec ce qui s'est passé avec le département de travail social) et a continué d'aller de l'avant avec le projet de la Faculté des sciences de la santé.

Selon Jeanette LeBlanc, professeure à l'École des sciences infirmières, la création d'une Faculté des sciences de la santé pose des problèmes sérieux, notamment en ce qui concerne la synergie entre les disciplines qui seront fusionnées. «Le projet de Faculté des sciences de la santé est basé sur le modèle de la Western Ontario University. Leur Faculté regroupe les disciplines du marché du travail, des disciplines qui vont ensemble. Il est une École de

Des synergies douteuses

De côté de l'École des sciences infirmières, on assiste à une véritable levée de boucliers contre le rapport Robichaud. C'est que la directrice de

d'accréditation canadienne des programmes de génie. Selon un membre du corps professoral, Sarah Durofeld, la fusion des départements (qui comptent moins de sept professeurs)

prévoit pour le mois de juillet 2001 serait à l'origine de la menace. «On a déjà parlé de fusionner les quatre programmes (génie mécanique, industriel, électrique et civil) pour en faire deux, il y a un an ou deux, de déclarer M. Durofeld. Cependant, on avait tenté d'expliquer que la structure actuelle permet plus de consommation à l'intérieur de l'École, mais aussi parce que cela posait de sérieux problèmes pour les accréditations», a-t-il continué. De plus, il considère que l'environnement d'une Faculté de génie ne représenterait qu'une seule chose: plus de prestige pour le Doyen.

Quant au directeur de l'École de génie, Gilles Cormier, il voit la situation sous un tout autre angle. Pour lui, le rapport Robichaud représente une certaine logique et le problème des accréditations ne se pose pas. «On n'a pas de départements à l'École de génie, alors je ne ferai pas de commentaires sur des suggestions», a-t-il simplement laissé entendre.

L'École de droit est contre

Pour sa part, le Doyen de l'École de droit, Michel Doucet, constate que les demandes du rapport Robichaud ne sont pas

**«L'UNIVERSITÉ N'A DÉPENSÉ SANS COMPTER
EST-CE À NOUS DE PAYER?»**

médicine, une École des sciences infirmières, une École d'ergothérapie, etc. Ici on regroupe des disciplines comme les sciences infirmières la nutrition, l'éducation physique et les loisirs, des disciplines qui n'ont rien en commun», d'expliquer Marie LeBlanc.

Dangereux pour les accréditations en génie?

En ce qui concerne l'École de génie, qui accrédi- tait au titre de Faculté si le rapport Robichaud était accepté, il apparaît que le projet de restructuration mettrait en danger les accréditations professionnelles qui sont accordées par le Bureau

avec conclusions pour qu'il apparaisse cela-ci. «On ne nous prouve pas qu'on va faire des économies. Les changements de structure vont faire perdre cher sur les plans financiers et humains. C'est pour cette raison qu'il faut s'assurer d'avoir l'appui de la majorité de la communauté universitaire pour faire de telles modifications».

En ce qui concerne la Faculté des sciences, le Doyen, Victorin Mallet, a annoncé que sa Faculté prendra position lors d'une assemblée qui se tiendra ce mercredi (aujourd'hui). M. Mallet a cependant avoué que le sentiment général qui se dégage ne va pas en faveur du rapport Robichaud.

**DES CONSULTANTS À LA PÊCHE...
OU UNE FAC. DE SC. SOCIALES**

L'apparition ou la disparition d'Écoles ou de Facultés. Mensonge, parce qu'il y'a à personnes qui peut expliquer d'un virement les synergies qu'on crée entre les disciplines lors des fusions, mais aussi parce qu'on nous dit qu'on va faire des économies alors que c'est pas le cas, a-t-il ajouté. Selon M. Vézina, l'administration de

Les gens présents à l'Assemblée ont aussi dénoncé la façon dont Michel Gervais, auteur du rapport Gervais, a procédé aux consultations auprès des membres de la communauté universitaire. Il semble que le processus aurait dû compléter au moins d'audit, alors qu'il y avait peu d'étudiants et de professeurs sur le campus.

Le Front

Directeur **Remy Boudreau**

Rédacteur en chef **Philippe RICARD**

Rédactrice culturelle **Louise LEBLANC**

Rédacteur sportif **Philippe DRAY**

Géographe **FALSTAFF MEDIA**

Représentant des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Directeur **Gert PRUD'HOMME**

Correction **Paralogue CORMIER**

Illustration **Isabelle COSSETTE**

Reportage **Isabelle COSSETTE**

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiants du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7

Téléphones : (506) 858-4526

Salle de rédaction : (506) 858-2013

Télécopieur : (506) 858-4520

Courriel : info@frontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Acadie Press, 475, rue St-Pierre Ouest, Caraquet, NB, E1A 3A3.

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS Word. WordPerfect ou texte pur .txt.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. Le désigner du féminin encourage toutes les journalistes à unifier des textes écrits.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés. C'est vous qui le êtes. La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Actualité

Rapport Robichaud sur la restructuration

Largement inspiré du rapport Gervais

Philippe Ricard

C'est le mardi, 23 novembre dernier, que le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud, a déposé son rapport final sur la restructuration académique. Le rapport de M. Robichaud s'inscrit dans la dernière étape d'un processus entamé depuis le mois de juin, alors que l'U de M avait décidé d'engager un consultant (Michel Gervais) dont l'objectif était de proposer différentes façons d'aligner la structure académique et de rationalisation de la gestion à l'Université de Moncton reprendrait essentiellement les idées énoncées du document célèbre «Rapport Gervais» qui a été déposé par l'ex-recteur de l'Université Laval à la fin du

mois de septembre.

Le rapport Gervais recommandait, entre autres, une fusion des instances de l'Université, le Sénat académique et le Conseil des gouverneurs, la fusion de la Faculté des arts, de la Faculté des sciences sociales et de la Faculté des sciences en une seule Faculté (ou selon l'option B, la Faculté des arts et des sciences sociales), ainsi que la création d'une Faculté de la santé et des services communautaires comprenant l'École des sciences infirmières, l'École de nutrition et d'études familiales, l'École d'éducation physique et loisirs, l'École de sciences infirmières et les Départements de travail social et de psychologie. M. Gervais avait aussi suggéré que l'École de Génie et l'École de droit accèdent au rang de Faculté et que les Facultés d'éducation, d'enseignement supérieur et de la recherche et d'administration

restent intactes.

De son côté, le recteur de l'U de M a décidé de continuer avec la philosophie énoncée du rapport Gervais et ce, même si une grande partie de la communauté universitaire s'était montrée réticente à l'endroit de ce dernier. D'ailleurs, la proposition de M. Robichaud comprendrait également une fusion des Facultés des arts, des sciences sociales et des sciences (ou selon l'option B la Faculté des arts et des sciences sociales) et la création d'une Faculté de la santé et des services communautaires. Cependant, la formation d'une Faculté de la santé et des services communautaires se ferait à l'instar du rapport Gervais, sans le Département de travail social qui aurait lui-même demandé à en être exclu. De plus, le Département de psychologie deviendrait une École rattachée à la Faculté de la santé. Les

Écoles de droit et de génie se verraient aussi attribuer le titre de Faculté, tandis que les Facultés d'administration, d'éducation et d'enseignement supérieur et de la recherche ne subiraient pas de changement.

Bien que le rapport Robichaud s'inspire largement du rapport Gervais, il faut souligner le fait que la proposition finale va beaucoup plus loin que les constats émis par Michel Gervais. En effet, le recteur va même jusqu'à proposer que le nombre de professeurs minimum pour qu'une unité soit considérée comme un Département soit fixé à sept, ce qui entraînerait tôt ou tard la fusion de certains départements de petite taille. Ainsi, le rapport Robichaud propose de former un comité qui examinerait la possibilité de réduire les crédits de dégrèvement des vice-doyens, des directeurs adjoints et des

directeurs de département. La mise en œuvre de ces deux dernières recommandations débiterait le 1er juillet 2001. En ce qui concerne la fusion des facultés, l'échéancier est fixé au 1er juillet 2000.

Pour que les recommandations proposées dans le rapport Robichaud soient mises en application, elles devront d'abord être passées en revue, puis entérinées par les membres du Sénat académique (voir tableau) lors d'une réunion qui se tiendra le vendredi 3 décembre prochain. Si le Sénat académique décidait de rejeter le rapport Robichaud en bloc, le recteur aurait quand même la possibilité de la faire accepter par le plus haut pouvoir décisionnel de l'université, c'est-à-dire le Conseil des gouverneurs, lors d'une réunion qui se tiendra le 10 décembre 1999.

Tableau comparatif des rapports Gervais et Robichaud

Rapport Gervais	Rapport Robichaud	Rapport Gervais	Rapport Robichaud
L'École de la santé administrative qui fait partie d'une Faculté	oui	La Faculté d'administration poursuivra sa réflexion sur les groupes fonctionnels	oui
Moratoire de cinq ans sur la création d'écoles ou de facultés	oui	Que le département d'administration publique soit aboli pour être rattaché à l'adms.	non
Qu'un comité passe en revue les crédits de dégrèvement accordés aux doyens et vice-doyens, directeurs et directeurs adjoints	oui	La Faculté d'éducation demeure intacte	oui
Comité nommé pour modifier la composition du Sénat académique	Comités nommés pour diminuer la taille du Sénat académique et du Conseil des gouverneurs	Les Écoles de droit et de génie deviennent des Facultés	oui
Garder la structure académique des campus de Shippagan et d'Edmundston intacte (sauf sciences forestières qui devient une Faculté)	oui	La Faculté des études supérieures et de la recherche demeure intacte	oui
Création de la Faculté des arts, des sciences et des sciences sociales (ou arts et sciences sociales)	oui		
Création de la Faculté des sciences de la santé et des services communautaires	oui, mais sans le département de travail social		

Les autres recommandations du rapport Robichaud

- Que le nombre minimum de professeurs par département soit fixé à sept
- Que les crédits de gestion accordés aux Écoles varient entre trois et neuf
- Création de l'Unité académique-reseau de la discipline (UARD) chargée de voir aux synergies possibles entre les disciplines
- Que les nouvelles structures des Facultés entre en vigueur le 1er juillet 2000
- Que la réorganisation des Écoles et des départements entre en vigueur le 1er juillet 2001.



Recyclez ce journal

Technologie de l'Information et Informatique

Au premier cycle

- Baccalauréat en informatique appliquée (programmation et cooptation)
- Baccalauréat en informatique appliquée
- Mîtrise en informatique appliquée
- Certificat en informatique appliquée

Au deuxième cycle

- Certificat de recherche en technologies de l'information - 1 crédit
- Diplôme d'études supérieures en technologies de l'information (programme cooptatif)
- Maîtrise de recherche en technologies de l'information



Une formation axée sur les besoins du marché



- Équipement à l'état de l'art
- Enseignement de pointe
- Des professeurs en milieu de travail
- Des bourses d'études

Département d'Informatique
Université de Moncton
Moncton, N.B. E1A 3E9

www.umoncton.ca

Actualité

Le CA de la Féécum nomme les représentants étudiants qui siègeront aux MAUI

Jacirthe BIRLAU

Tel que mandaté par l'Assemblée générale annuelle des Médias académiques universitaires incorporés, le conseil d'administration de la Fédération des étudiants et étudiantes de l'Université de Moncton a choisi, lors de sa réunion du 26 novembre dernier, les trois étudiants qui siègeront sur le comité provisoire chargé de réviser le mandat et la situation.

Étudiante de Rfidio JICKUM pour une durée maximale de six mois. Les trois étudiants nommés par le conseil d'administration sont Rachel Gervais, étudiante en information-communication, François Gosselin, étudiant en philosophie et Raphaël Moore, étudiant en sciences politiques. Quant aux deux postes

réservés aux membres du conseil exécutif de la Fédération étudiante, ils seront remplis par le président de la Féécum, René Boudreau, et le vice-président services et administration, Mathieu David Vachon. Le comité exécutif de la Féécum reçoit toujours les candidatures pour les deux postes de représentants de la communauté, qui seront combinés à la prochaine réunion des MAUI.

Logo "no go"

Le comité de sélection de nouveaux logos de la Féécum a choisi un vainqueur au concours lancé à la population étudiante, mais le logo gagnant n'a pas été retenu comme nouveau logo de la Fédération étudiante, comme l'a expliqué le président de la Féécum, René Boudreau devant le conseil d'administration. Le

vice-président services et administration, Mathieu David Vachon a soutenu que parmi quelque 20 logos soumis, aucun ne remplissait l'ensemble des exigences du concours. Le logo de M. LaFrance, étudiante en arts visuels à l'Université de Moncton, a tout de même remporté le prix de 500,00 \$ attribué par la Féécum pour le meilleur logo. Comme prévu dans son mandat, le comité de sélection devra maintenant se tourner vers des intervenants extérieurs. Le conseil d'administration a par ailleurs approuvé une proposition à la demande du comité de sélection, soit que l'on aille voir des étudiants en graphisme au Collège communautaire du Nouveau Brunswick de Dieppe avant d'avoir recueilli des scores d'un graphiste professionnel.

Restructuration

La question de la restructuration a également été l'un des points à l'ordre du jour de la dernière réunion du conseil d'administration de la Féécum, notamment le rapport Robichaud, une version abrégée du rapport Gervais par l'administration de l'Université de Moncton. Le président de la Féécum, René Boudreau, a annoncé au conseil d'administration qu'il y aura un débat public jeudi le 2 décembre à l'Université de Moncton sur le rapport Robichaud dans le but de recueillir les réactions des étudiants et étudiantes, à la veille de la rencontre du Sénat académique sur la question. René Boudreau a rappelé que le rapport Robichaud ne prenait pas en considération les recommandations du conseil d'administration de la Féécum

sur le rapport Gervais. Le conseil d'administration de la Féécum tiendra une réunion spéciale au cours de la fin de semaine prochaine pour partager ses réactions suite à la rencontre de Sénat académique.

Appui à l'Université Mount Allison

Le conseil d'administration de la Fédération étudiante s'est prononcé en faveur d'une proposition appuyant le conseil étudiant de l'Université Mount Allison dans sa demande auprès du gouvernement canadien d'exclure le domaine de l'éducation de ses priorités lors de la prochaine réunion de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) qui se tiendra à Seattle prochainement.

Joyeux Noël Mère Nature !

Michelle Landry

Vendredi dernier, le 26 novembre, était la journée internationale sans achat. En somme, c'est une journée contre la surconsommation. Pourquoi lutter contre la surconsommation lorsque nous vivons dans une société où l'économie est la mesure par excellence d'avancer une «bonne» qualité de vie? Il est temps de se poser des questions.

Il faut et il est urgent de s'attarder sur les conséquences de la consommation excessive

des pays développés. Vingt pourcent de la population mondiale consomme 80% des ressources naturelles de la planète. Il faut réfléchir sur les impacts social, économique et écologique de la surconsommation. Bref, il faut réaliser que ce sont les actions de chacun, chaque jour, qui vont bouleverser la conscience humaine et ce n'est qu'à ce moment que nous constatons une bonne qualité de vie, c'est-à-dire une vie simple, une vie équilibrée, une vie heureuse, même une vie de prospérité.

Avant d'acheter, avant de consommer, il faut se poser des questions. De quoi ce produit est-il fait? Où est-ce qu'il est fait? Est-ce que ce produit est vraiment durable? Au point où nous sommes rendus, nous ne pouvons plus permettre les rôles du marketing de prendre les décisions pour nous. Les biens matériels sont faits de ressources naturelles, ils ont été transformés, ce a utilisé d'autres ressources naturelles pour les transformer et les transporter. Certains produits sont fabriqués

dans des pays moins développés qui n'ont pas de règlements contre la destruction de l'environnement, on peut y faire travailler les gens sans les payer adéquatement et les employer continuellement.

Ainsi, je vous propose de réfléchir à tout cela et de vous poser ces questions avant d'acheter quoi que ce soit.

- Est-ce que j'en ai vraiment besoin?
- Vais-je vraiment m'en servir?
- Quelle est la longévité de ce produit?
- Pourrais-je l'emprunter de

- quelqu'un?
- Est-ce vraiment nécessaire?
- Est-ce rentable?
- Comment vais-je disposer de ce produit après l'avoir utilisé?
- Est-ce que j'ai quelque chose qui pourrait le remplacer?
- Les ressources naturelles utilisées dans ce produit sont-elles renouvelables?
- Les matériaux de ce produit sont-ils recyclés?
- Les matériaux de ce produit peuvent-ils être recyclés?
- Est-ce que je peux l'acheter usagé?

Citation de la semaine

Il y a beaucoup de gens qui appuient le rapport dans la communauté universitaire.

- Jean-Bernard Robichaud

C'est ça... continue de rêver en couleurs.

Photo de la semaine



Restructuration :

Jean-Bernard prend son pied...

Actualité

Un premier ouvrage majeur sur la situation précaire des jeunes francophones de l'Est du Nouveau-Brunswick

Ariane FORTIN-PATENAUD

Paul Gréll, professeur de sociologie à l'Université de Moncton, a lancé son livre: *Les jeunes face à un monde précaire*, le 23 novembre dernier, à la Maison Landry. Après une longue recherche, Paul Gréll nous présente une étude pratique sur la pauvreté chez les jeunes francophones de l'Est de la province.

L'ouvrage de M. Gréll se constitue en grande partie de témoignages de plusieurs jeunes. Par ces témoignages, il est donc possible de visualiser réellement la situation précaire à laquelle les jeunes sont confrontés quotidiennement. Paul Gréll a souligné lors du lancement que plusieurs statistiques et études scientifiques ont été éliminées par le passé, mais que celles-ci n'avaient pas la population et

les gouvernements à réfléchir sur la situation précaire des jeunes du Nouveau-Brunswick. C'est donc par une méthode majoritairement qualitative que M. Gréll s'y est pris pour mettre en lumière le monde précaire entourant la jeunesse du Nouveau-Brunswick. M. Gréll estime que cette méthode est aussi valable que la méthode scientifique habituelle.

L'objectif du livre «est de décrire en détail la réalité (de vécu des jeunes), d'en proposer une analyse de manière à donner des indications pour substituer à la représentation courante (souvent négative) qu'on a des jeunes, une nouvelle représentation plus saine, nuancée et vraie, afin de permettre aux "politiques" des interventions plus judicieuses», a expliqué Paul Gréll. Il souligne que son étude ne propose pas de

solutions à la pauvreté, car son but consiste uniquement à exposer les problèmes de la jeune société de l'Est du Nouveau-Brunswick. M. Gréll pose certaines questions comme le «va-et-vient entre l'école et le travail», par le biais de récits de la vie des jeunes. «Durant les cours, je me disais: "Qu'est-ce que je fais ici?" (...) C'est là que j'ai commencé à embarquer dans la gang des jobs» (Christian, 24 ans), a raconté un jeune, parmi tant d'autres, dans l'ouvrage de M. Gréll.

Jean-Marie Nadeau, adjoint à la Fédération des travailleurs et travailleuses du Nouveau-Brunswick (FTTNB), affirme que «le livre Les jeunes face à un monde précaire, est un premier ouvrage majeur sur la pauvreté chez les jeunes de l'Est de la province». Dupuis le financement de 90 000 \$, offert

en avril 1994 par le Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH), M. Gréll ainsi qu'une équipe de la Faculté des sciences sociales de l'Université de Moncton, ont entrepris cette longue recherche, concrétisée la semaine dernière. Ils ont enquêté auprès de personnes âgées entre 21 et 28 ans, ayant fréquemment une polyvalente francophone de l'Est du Nouveau-Brunswick, au cours des années 1986-1992. On décrypte ainsi une dizaine de polyvalentes ciblées dans l'Est de la province. Les personnes et sujets à l'étude devaient aussi avoir suivi deux cours de niveau modifié en français ainsi qu'en mathématiques au secondaire. Finalement, l'équipe a procédé à deux entretiens avec chaque jeune participant. Les sujets ont répondu à un questionnaire lors de la première rencontre, puis

ont fait le récit de leur biographie lors du deuxième entretien. Sur la liste de base de 2780 noms, 66% ont répondu. Une partie des résultats de la recherche est accessible sur Internet, à cette adresse: <http://www.francophone.net/gréll/>.

M. Gréll soutient que le plus difficile de la recherche a été de retracer les jeunes. Il explique que les polyvalentes ont grandement collaboré à fournir les données et les coordonnées des personnes à l'étude, mais la plupart du temps, l'école leur a remis le numéro des parents. «C'est avec les parents des jeunes que le travail a été plus pénible, car ceux-ci ont été réticents, le plupart du temps, à donner les nouvelles adresses de leurs enfants», a témoigné M. Gréll. Ce dernier assure par contre qu'une fois le jeune retracé, celui-ci a coopéré avec plaisir.

RESTEZ EN CONTACT

ACHETEZ ET FAITES ACTIVER UN NOUVEAU TÉLÉAVERTISSEUR FLEX ET PROFITEZ D'UN CRÉDIT DE 20 \$ SUR VOTRE PREMIÈRE FACTURE.



NBTel Mobilité

Visitez le détaillant le plus près de chez vous ou composez le 1 800 808-3422

Éditorial

Un Robichaud parmi tant d'autres

Philippe Ricard

Le premier ministre du Canada, Jean Chrétien, et son valet, Stéphane Dion, ont relancé la saga constitutionnelle de façon admissible cette semaine. Si on ne fit que les informations rapportées dans différents médias, MM. Chrétien et Dion seraient en train de reconstruire un plan qui définirait les règles d'un prochain référendum sur la souveraineté du Québec. Concrètement, le gouvernement fédéral demanderait à ce que la question référendaire soit approuvée par la Chambre de communes, de façon à ce que celle-ci soit claire. Ainsi, le pourcentage nécessaire pour accéder à la souveraineté serait augmenté. Le gouvernement fédéral juge que même si 50 % + 1 de la population québécoise votait pour la souveraineté, ce ne serait pas suffisant pour faire du Québec un pays.

Plus près de chez nous, sur le campus de l'Université de Moncton, une situation semblable à la saga constitutionnelle s'est développée au cours des derniers mois. La restructuration académique de l'institution, sujet de discussion par excellence par les temps qui courent, prend de plus en plus une tournure qui ressemble au dossier fédéral.

De la même façon que la gang à Chrétien, le recteur de l'Université de Moncton et sa petite clique d'arbitres tentent de faire une restructuration académique sans le consentement (ou consultation) de la majorité. Dans un premier temps, l'administration de l'Université veut fusionner des Facultés. Ensuite, ils veulent couper les départements qui ont moins de sept professeurs. Tout ça, bien sûr, au nom d'une rationalisation de la gestion et de l'établissement de synergies entre certains départements.

Dans tout ce brouhaha, deux questions fondamentales restent cependant sans réponse. Est-ce que les étudiants veulent des économies en fusionnant des Facultés et des départements? Est-ce que les synergies qu'on propose avec ces fusions seront vraiment bénéfiques? L'administration dit que oui, la grande majorité de la communauté universitaire dit non.

Devant cette impasse, le recteur a décidé d'agir comme son collègue libéral Jean Chrétien. Il a décidé d'imposer une solution dont personne ne veut. Tout ça pour laisser une trace de son mandat ou peut-être parce qu'il espère qu'en fait on nommera un édifice à son nom.

De sa tour d'ivoire, directement assis derrière son bureau en acajou, M. Robichaud tente de faire croire à tout le monde, médias et population académique compris, qu'il fait restructurer et vite. Ça fait plus de 20 ans que ça traîne, nous dirions. Les médias embourbent, la population aussi. Ceux qui veulent penser avant de prendre une décision sur un sujet aussi important que la restructuration sont exclus. Ce sont des châtains, des opposants au changement, des «docteurs».

Bien sûr, M. Robichaud joue le jeu des médias, y allant de déclarations plus personnelles les uns que les autres. «Il y a beaucoup de gens qui appellent le rapport dans la communauté universitaire», a-t-il déclaré sur les ondes de la télévision d'État. Une phrase floue qu'il vit dans un monde très loin du nôtre.

Définitivement, M. Chrétien et M. Robichaud se ressemblent. Le premier veut, par tous les moyens, éviter les médiateurs «séparatistes», tout en gardant un pays des médias en main sans se faire repousser l'arrière. L'autre veut éviter ceux qui s'opposent à ce que l'Université devienne un gros collège communautaire, ou les disciplines fondamentales aient peu de place.

Dans les deux cas, on veut faire des synergies. Et même si ces synergies ne sont pas bénéfiques à court, moyen et long terme et que personne n'en veut, on les impose de force. Pourquoi? Pour laisser la trace d'un mandat, pour laisser une image. L'image que le Canada est plus uni qu'avant (à cause de Chrétien) ou l'image que l'Université de Moncton a fait beaucoup de progrès en médiant et structurant.

Nous deux ans vont beaucoup trop gens. Un gros pays. Une grosse Faculté. Des gros problèmes aussi, pour ce M. Chrétien, et M. Robichaud ont vraiment mérité les conséquences de leurs gestes.

La punition éditoriale dans tout cela, c'est que M. Chrétien et M. Robichaud vont tous les deux quitter leurs fonctions sans peur. Alors, pourquoi imposer des idées et des solutions à ceux qui sont tout? Pourquoi ne pas simplement profiter des courtes à la chaise pour voter ceux en celles qui ont de bonnes idées?



Jonathan Snow

Billet d'humeur

Vive le temps des fêtes!

Frédéric MALLET

Dans le "Top 10" des activités hivernales les plus dangereuses, on retrouve en 9e position (entre faire de la descente rapide à ski et se battre avec un ours polaire), le magasinage de Noël. Cette activité est la plus plaisante pour quelqu'un qui fait partie d'un commando des bristis verts, mais pour la plupart des gens, c'est l'enfer sur terre. Premièrement, quand tu ouvres les portes, il y a une vague qui s'échappe. C'est la vague qui te fait réaliser que la seule façon de ne pas avoir froid, c'est d'avoir passé toute sa vie en plein sur la ligne de l'Équateur. Il fait tellement chaud que les restaurants n'ont même pas besoin d'avoir leurs feux. Et il y a du monde! On se croirait à une messe donnée par le Pape. J'me souviens, quand j'étais enfant, si tu voulais aller faire tes emplettes de Noël sans que t'y ait trop de monde, tu y allais trois semaines à l'avance. Maintenant, il faut s'y prendre durant l'Hiv. Un petit conseil pour ceux qui ne sont pas suicidaires, il y a deux magasins à éviter si vous voulez vraiment à la vie le Wall-Mart et le Toys R Us. N'allez jamais pas proche des entrées. C'est incroyable le nombre de personnes qui vont au Wall-Mart et achètent des cadeaux "cheap". Les étiquettes sont tellement basses que tout le monde

regarde en l'air. Imaginer être un enfant de 5 ans dans une allée de 6 pieds de large avec 25 adultes qui regardent en l'air en poussant des chariots en métal. Qu'est-ce que ça provient d'une expérience chez Wall-Mart dans le temps de Noël. France? Dans le cas du Toys R Us, à moins que vous ne soyez créature nocturne en plein, n'essayez pas d'acheter un Pokémon pour votre petite nièce. Cette section est réservée aux parents seulement. Chaque année, il y a un journal sacré qui est impossible d'avoir. C'est la dernière, c'est Elmo. On croit qu'il y a des gens qui attendent le camion de livraison à 5 heures du matin pour avoir un joujou en particulier. Assurez-vous qu'il y en a un qui apparaît sur l'étiquette, trois mètres qui ont survécu au cœur de "self defense" ne battent pour l'avoir. Quand finalement tu réussis à trouver tous les cadeaux, il faut faire la file d'attente. Ce n'est pas le fait que une grosse multitude ait acheté pour 1500 dollars d'épicerie qui m'énervait. C'est d'attendre une demi-heure parce qu'il y a un petit vieux qui a défilé une boîte de bonbons de Noël de 1982 et que la caissière demande Gary pour un "prix check". Et quand tout ton magasinage est terminé, tu te rends à ton automobile, épuisé et à bout de nerfs, et tu trouves une contravention dans ton pare-brise.

C'est vous qui le dites

Rectifications S.V.P.!

Suite à un article-chose concernant la position de l'AEFSS face à une citation de la semaine, dûe par René Boudreau, président de la Fédération, je, Annie Dancow, présidente de l'Association de la Faculté des sciences sociales, juge qu'il est important de rectifier les erreurs qui se sont glissées dans le texte du journaliste Philippe Ricard, paru dans le *Front* numéro 9 de 20 novembre dernier.

Certes, la citation de M. Boudreau a beaucoup fait parler, notamment à la Faculté des sciences sociales. M. Boudreau dirait, lors d'un conseil d'administration de la Fédération, que «des étudiants ne se mobilisent pas pour grand-chose, sauf s'il y a un changement sur la diplomatie» et cela, en parlant de la citation de certains de nos étudiants lors du rapport Gervais, qui a fait sensation un peu partout sur le campus, mais plus inopinément de côté de l'Union.

Ce rapport de restructuration soulève un démantèlement de la Faculté des sciences sociales, non seulement en un département, mais en éparpillant un peu partout les départements actuels. C'est suite à cela qu'un groupe d'étudiants concernés a décidé de se mobiliser contre ce rapport jugé inadéquatif. Voilà donc la naissance d'un nouveau mouvement étudiant, l'Union étudiante pour une restructuration académique équitable (UEPRAE), dont le président est Raphaël Moore, non pas le président de l'AEFSS,

mais l'actuel représentant du Conseil étudiant des sciences sociales au CA de la Fédération. L'entreveu de cet article s'est bel et bien passée dans l'enceinte du Conseil étudiant de l'AEFSS. Elle fut par contre réalisée avec deux membres de l'UEPRAE, soit Raphaël Moore et Pierre-Luc Lanthier, son conseiller. L'article mentionne nous par cette Union étudiante, mais bien l'AEFSS, et ce, à tort. Est-ce la bonne façon de projeter un scoop, ou un simple malentendu...

Certes, l'AEFSS a réagi face à cette citation: nous nous sommes sentis directement visés, puisque nous sommes l'une des seules facultés à avoir pris une position négative face à ce rapport. Oui, nous nous sommes mobilisés pour tenter de sauvegarder le titre sur notre diplôme, mais aussi, pour la sauvegarde de nos départements distincts, dont les départements de maîtrise en administration publique, de sciences politiques, de sociologie, de psychologie et le programme préparatoire en travail social, qui faient tout simplement subsister. Bref, la rumeur du titre Faculté. Nous sommes fiers de la façon dont notre cri de détresse a été perçu, mais nous ne nous laissons pas abattre, parce que la présidente de l'Association des étudiants de la Faculté des sciences sociales.

Suite à la publication d'un «nouveau» rapport: suite de la restructuration académique de notre Université, je lance un appel aux étudiants, et suis le témoin de ce qu'ils en pensent.

Et je souhaite aussi voir chez mes camarades qui joignent des moyens de communication et des propositions un peu plus de diplomatie et de professionnalisme. Après tout, nous sommes bien des universitaires, n'est-ce pas?

Annie Dancow
Présidente de l'AEFSS

N.D.L.R.: Tout d'abord, Le *Front* tient à l'excuser auprès de ses lecteurs de les avoir confondus en citant un affichage que Raphaël Moore était le président de l'AEFSS. Le *Front* n'a pas intentionnellement mis de l'ombre sur la position de présidence qu'occupe Mme Dancow, titre qui semble d'ailleurs lui tenir très à cœur. Par contre, nous croyons qu'il est absolument essentiel de clarifier les allégations de Mme Dancow concernant la création de l'UEPRAE et de l'interview qui s'est déroulée avec MM. Moore et Lanthier.

En premier lieu, le journaliste du *Front* a téléphoné au bureau de l'AEFSS pour recueillir leurs commentaires en ce qui a trait à la citation de la semaine. On nous a référé à M. Moore, que nous avons rencontré dans l'après-midi du vendredi 3 novembre. Jamais il n'a été question de la création d'un quelconque mouvement qui se soit, ni avant, ni pendant l'heure d'interview, ce qui a laissé fortement à supposer que les deux interviewés parlaient au nom de l'AEFSS. D'ailleurs, le

journaliste n'a été informé de la création du mouvement qu'après l'interview avec MM. Moore et Lanthier, quand ces derniers nous ont remis un texte (titre d'apposition au local du *Front*). Envoier une fois, aucune mention de l'UEPRAE comme étant l'intervenant de l'interview auparavant compléte. Vous confondez avec nous, Mme Dancow, que les journalistes du *Front* ne sont pas des devins. Alors comment faire une interview avec des membres d'un mouvement qui n'existe pas?

Nous ne sommes pas parfaits, Mme Dancow. Nous sommes aussi des universitaires qui, tout comme vous, nous ne pouvons pas apprendre. Cependant, c'est votre rôle de nous éclairer sur la nature des interventions et il est hors de question que le *Front* prenne le même parti que cette erreur. Le journaliste a appelé à votre bureau pour recueillir les commentaires de l'AEFSS, pas pour recueillir ceux d'un mouvement dont il ignorait la création à ce moment-là.

Quant à nos accusations de «vouloir protéger un scoop», nous les trouvons bien maladroites. L'équipe du *Front* s'est donné le mandat en début d'année de donner la parole aux voix dissidentes, donc à des individus ou des groupes dont les idées vont à l'encontre de celles des pouvoirs établis. Comme vous allez à l'encontre de la voix du pouvoir, celle de la Fédération, nous avons cru bon de vous laisser exprimer vos opinions dans nos pages. Si nous ne l'avions pas fait, on nous aurait

accusé de ne montrer qu'un seul côté de la médaille. Il nous était également bien que vous fassiez la différence entre un scoop et une controverse. Si nous tenions parfois de souligner quelques controverses, c'est parce que celles-ci amènent inévitablement à des débats, débats qui sont d'ailleurs un élément essentiel d'une démocratie en santé.

En ce qui concerne votre souhait que le *Front* fasse preuve d'un peu plus de diplomatie et de professionnalisme (un commentaire qui devient très populaire lorsque certaines personnes ne sont pas d'accord avec notre contenu ou avec le ton de nos propos...), nous le remercions bien dévotement. Le *Front* ne sera jamais «politically correct», en tout cas pas cette année. Nous continuerons à essayer de souligner des débats, même si cela va à l'encontre des principes de certaines personnes «bien-pensantes» ou d'individus qui ont des choses à se reprocher. Il y a des relations qui ne sont formées pour faire croire au monde que tout est rose dans le meilleur des mondes. Si c'est ce genre d'information que vous voulez, il y a le magazine des gens barbares, appelé *Hebdo Campus*.

En espérant que vousirez jauge un bout de nos idées, nous restons en ce qui a trait à la restructuration, mais pour tout ce que vous envisagez, veuillez agréer nos salutations les plus sincères.

Philippe Ricard
Rédacteur en chef

Session de formation Internet et PowerPoint

Le programme Étudiants Bien Branchés D'Industrie Canada gérée par la Faculté d'administration offre présentement des sessions de formation sur la navigation de l'Internet et du logiciel PowerPoint. Ces sessions sont données pour les personnes ayant «Windows 95 ou 97» comme système d'exploitation.

- | | |
|----------------------------------|------------------------------------|
| La session Internet consistera : | La session PowerPoint consistera : |
| - Introduction | - Introduction |
| - Navigation | - Fonctions |
| - Engins de recherche | - Présentation |

Elles sont données les 10, 11, et 12 décembre 1999

au local 1802- Faculté d'administration de l'Université de Moncton.

La formation Internet est vendred, samedi et dimanche après midi de 13h30 à 16h30.

La session PowerPoint est donnée samedi et dimanche avant midi de 9h00 à 12h00.

Le coût d'une session est de \$20 par personne.

Les personnes intéressées sont priées de téléphoner au numéro (506) 863-2083 ou sans frais au 1 888 807-777 pour s'inscrire.



Le front d'Alpine



ÉVÉNEMENTS

Le club Voodoo invite la Troupe Alpine chaque mercredi soir à compter de 23h00 pour l'événement **Woolen Nickel!** Présenter votre carte de membre de la Troupe et recevez un jeton de surplus! Soyez-y avant 23h30.

La stalle de la brasserie Moosehead s'en vient en Novembre! Les alpins sont invités donc inspirez vous le plus rapidement possible aux endroits désignés entre 11h15 et 12h45!

- 17 nov. appeler à la maison pour avoir de l'argent
- 24 nov. party imprévu à troupe Alpine
- 26 nov. retour à la maison pour faire le lavage
- 27 nov. ma mère découvre des dessins étranges
- 4 déc. visiter pour les nouveaux
- 10 déc. dernier party de troupe Alpine avant les examens
- 11 déc. faire toutes mes emplettes de Noël sur route la carte de crédit de mon père
- 12 déc. carte de crédit réutilisée
- 22 déc. adieu à la télé - relâche du temps des Fêtes
- 25 déc. un homme bizarre habillé en rouge a été arrêté à la maison

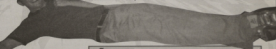
CODE VESTIMENTAIRE DE L'U de M



Comeau en a pu le constater au party d'intégration de troupe Alpine au fallz. Les t-shirts de troupe Alpine sont le nouvel uniforme de l'U de M. Les étudiants ont semble apprécier le surprenant geste du doyen.

UN ÉTUDIANT LÉVITE

Les experts concluent à un lien direct avec la consommation d'Alpine.



DU JAMAIS VU

Cet étudiant populaire a été aperçu en train de penser et de faire la fête en même temps.



RAVITAILLEUR EN VUE



Le vaisseau Alpine atterri à l'U de M pour la nouvelle année scolaire.

ÉTRANGE

Les docteurs de l'U de M ont observé une explosion de joie liée à l'application répétée de talismans d'Alpine sur le visage. Des recherches plus poussées devront être menées.



ICI ON L'A

Bonnes affaires du Club Alpine

FALL!



MOOSEHEAD
COUNTRY STORE



SPORTCHICK

La Page **Féécum**

Venez vous faire entendre!
Le jeudi 2 décembre 1999

À 13H
À L'OSMOSE
AU CENTRE ÉTUDIANT

*L'exécutif de la Fédération sera
sur place pour entendre ce que vous
avez à dire sur le Rapport Robichaud
qui fait suite au désormais célèbre
rapport Gervais.*

*Vous pouvez d'ailleurs consulter le rapport Robichaud
à l'adresse internet suivante:*

www.umoncton.ca/rectorat/index.htm

Actualité

BABILLARD

Conférence

À l'invitation du Département de mathématiques et de statistique, Eric Marchand, professeur à l'Université du Nouveau-Brunswick, prononcera une conférence portant sur «L'estimation d'une proportion binationale avec contraintes», le vendredi 3 décembre, à 14h00, dans la salle D-202 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

Peter Nide, de l'Université Libre de Bruxelles, prononcera une conférence publique intitulée «Bruxelles - une nouvelle tour de Babel» - en commentant les conflits linguistiques - le lundi 6 décembre, à 19 heures, dans la salle 214 de la Faculté des arts. Le mardi 7 décembre, M. Nide participera à un séminaire en études françaises ayant pour thème «Eurozone» - en commentant les conflits linguistiques des minorités, à 12h00, dans la salle 307 de la Faculté des arts. Bienvenue à tous et à toutes.

À l'invitation du Département de chimie et biochimie, Jon Wright, professeur de chimie à l'Université Caferio, prononcera une conférence en anglais intitulée «The Fundamental Theory of Aging - Theoretical Design of Synthesis», le vendredi 3 décembre, à 15h00, dans la salle D-202 du pavillon Rémi-Rossignol. Bienvenue à tous et à toutes.

Astronomie

Il y aura une séance d'observation astronomique, le lundi 13 décembre et le mardi 14 décembre, de 18h30 à 19h30, à l'Observatoire de l'Université de Moncton, situé sur le toit du pavillon Léopold-Talbot. Mars, Jupiter, Saturne et la Lune seront visibles. Cette activité est organisée par la Faculté des sciences. Bienvenue à tous et à toutes.

Excan d'œuvres d'art

Les étudiants et étudiantes du Département des arts visuels

vous invitent au 12e excan annuel d'œuvres d'art, qui aura lieu le lundi 6 décembre, à compter de 19h30, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton. Les peintures, sculptures, croquis, dessins, gravures et photographes des étudiants et étudiantes seront en montre dès 19h30. Il s'agit d'une occasion unique de se procurer des œuvres créées par les artistes de demain. Renseignements : 854-5297.

Service d'aide en informatique

Le Département d'informatique met sur pied un nouveau Service d'aide en informatique, destiné principalement à l'enseignement des étudiants et des étudiantes des deux premières années en informatique, mais offert également à la communauté universitaire dans son ensemble.

L'objectif de ce service est de fournir une assistance technique aux utilisateurs et utilisatrices

d'informatique et de la technologie de l'information. Sans être limitative, l'aide peut porter sur les différents aspects des logiciels courants comme les traitements de textes, les chiffres, les bases de données et les logiciels de présentation, ainsi que les aspects liés à la création de sites Internet et à la programmation.

Pendant cette session, le service est offert du lundi le jeudi, de 18 heures à 22h00, les vendredis et samedis, de 18h00 à 17h00, dans la salle D-213 du pavillon Rémi-Rossignol.

Bal de Noël (du nouveau cette année!)

Le conseil étudiant de la Faculté d'administration désire vous inviter au Bal de Noël (soirée semi-formelle) qui se déroulera à l'Oratoire le samedi, 4 décembre 1999. Coût: 8\$ personne et 15\$ couple. Les billets sont disponibles au conseil étudiant de la Faculté en appelant au 854-6867.

Séminaires

Jean-François Chénier, professeur à l'Université du Québec à Montréal, participera à un séminaire en études françaises portant sur «La figure du vivant et la représentation du laboratoire dans la fiction nord-américaine de l'après-guerre», le mercredi 1er décembre, à 15h30, dans la salle 307 de la Faculté des arts.

Recherche personnes entre 15 et 29 ans

Ressources Humaines Canada et NB, en partenariat avec l'Université de Moncton, veut à la recherche de personnes francophones et anglophones âgées entre 15 à 29 ans, pour participer à une étude de besoins en matière d'emploi. Si vous habitez dans les comités de Kent, Westmorland ou Albert de façon permanente et que vous vous intéressez à cette étude, veuillez communiquer avec Jeanne au 854-4490. Les participants seront récompensés pour leur temps!

Local C-101, Centre étudiant

858.3738

Services aux étudiants et étudiantes

Messe de minuit

MESSE DE MINUIT des étudiants et étudiantes avant la session d'examen, le samedi 4 décembre 1999, à minuit, en l'église Notre-Dame d'Acadie.

La messe sera suivie d'une réception ou souper de la chapelle. Une tradition à l'Université de Moncton. Le cœur valet Vienneux, vous y suivra avec plaisir.

MINI-FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES

Le Ciné-campus du Service des loisirs socio-culturels présentera un mini-festival de films les 3, 4 et 5 décembre prochains.

Trois films seront à l'affiche : Les enfants du Marais de Jean Becker, Quand je serai parti... vous vivrez encore, de Michel Brault et Un port entre deux rivières, de Gérard Depardieu et Frédéric Aubertin. Composez le 858-3712 pour plus de détails.



Concours interuniversitaire de photographies

THÈME : « Par la fenêtre »

DATE LIMITE : 18 février 2000

PRIX : 1 500 \$ en prix et mentions

Critères d'admissibilité

Le concours interuniversitaire de photographie est ouvert à tous les étudiants et étudiantes des universités québécoises et des universités francophones hors Québec participantes, qu'ils soient au 1er, 2e ou 3e cycle, à temps complet ou à temps partiel, comme étudiant libre ou à l'éducation permanente.

Présentation de photographies

Chaque participant peut présenter un maximum de trois tirages. Ceux-ci peuvent être en noir et blanc ou en couleur. Les tirages doivent être envoyés sans support (carton ou autre), encadrément ou passe-partout.



Inscription

Pour recevoir un formulaire d'inscription et plus de détails, veuillez rejoindre le Service des loisirs socio-culturels au 858-3712 ou vous rendre directement au local C-101 Centre étudiant.



Les Chroniques

L'Erreur boréale ou l'horreur des forestiers

Marco MORENCY

Cette semaine, l'Office national du film présentait son nouveau film au cinéma Au Deuxième. Le film de Richard Desjardins, *L'Erreur boréale*, figurait parmi ceux-ci. Comme il l'avait fait à sa parution l'hiver dernier, au Québec, le documentaire a généré de vives discussions, soit à sa présentation dimanche dernier. Le film traite de la gestion des forêts du Québec, et de la crise croissante de la déforestation de la ressource. Sans surprise, le film a suscité une controverse et reçoit, par les gens de l'industrie

forestière du Québec. Certains représentants de l'industrie du Nouveau Brunswick ont à leur tour tenu le si et refusé l'importation de nourriture le film, sans préciser que la situation présentée ne s'applique pas ici. Par contre, les industriels présents à la séance croient tout le contraire. Les discussions étaient donc orientées vers la recherche de solution. Le film n'a laissé personne indifférent.

Le documentaire présente une forêt en crise. Menacée par le couloir des grandes entreprises et la coupe à blanc, la forêt publique du Québec sera peinte à se régénérer au cours des

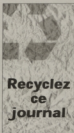
prochaines années. Selon Desjardins, la crise grandit chaque jour les années 80 lorsque le gouvernement a négocié une entente qui accordait aux grandes entreprises un accès à la ressource garantie pour 25 ans, renouvelable. C'est donc dire que l'industrie forestière venait de mettre la main sur la forêt publique. Depuis, l'industrie cherche à extraire le maximum de bois contre que coûte. Pour attirer à leurs fins, les industries, de concert avec le gouvernement, s'amusent à modifier les méthodes de calcul des stocks pour augmenter artificiellement le montant de mètres cubes à extraire. Dans une suite logique, ceci a entraîné l'entrée en forêt de machines lourdes, plus rapides et meurtrières pour les sols.

Le résultat, c'est qu'aujourd'hui la forêt disparaît plus rapidement qu'elle ne repousse. En réaction à l'insécurité d'une telle crise, le gouvernement du Québec paie à même les fonds publics pour effectuer les travaux de réhabilitation, un beau terme qui veut dire planter des arbres et de faire en sorte qu'ils poussent bien.

droit. Cependant, cette solution n'en est pas une, selon Desjardins. Les nouvelles forêts sont en réalité des monocultures, comme un grand jardin de plusieurs kilomètres où l'on fait pousser une seule espèce d'arbres. Ces plantations sont aussi inhibées d'herbicide pour empêcher la croissance d'autres espèces d'arbres. Lorsque Desjardins interviewe un directeur d'opérations de réhabilitation en lui demandant si cette nouvelle forêt est identique à une forêt naturelle, l'industriel répond: «On sent les hommes. Si on laisse la forêt évoluer toute seule, elle se renouvellera peut-être pas comme on en a besoin». Voilà que vous donne une idée de la vision de ces industriels. En bout de ligne, la forêt vierge disparaît à un rythme effréné.

L'auteur lance ainsi un cri d'alarme à la population québécoise. Même si les industriels here du Québec refusent d'admettre que la pertinence du documentaire s'étend au Canada tout entier, l'alarme attend d'un oiseau à l'autre depuis quelques années, mais avec un peu moins d'effet. En fait, la coupe à blanc est

utilisée dans 90% des coupes de bois au Canada. En ce qui a trait au contrôle de la forêt au Nouveau-Brunswick, environ 10 entreprises contrôlent nos forêts publiques. Le pionnier Irving en contrôle 30% à lui seul. La situation est identique partout au Canada: la forêt est un bien public qu'on nous a volé et qu'on accorde au nom du profit.



Arrières-pensées

La tare a priori

Jonathan SNOW

C'est pas que je veux être négatif, mais je crois que c'est important de savoir qui bâille pour les dollars mais que nous affligent. Après tout, il faut bien rendre à César ce qui lui appartient.

Généralement, il y a trois méthodes pour trouver le parti coupable.

1) Viser le plus gros. Bien sûr que j'ai menti, mais c'est parce que je suis mal encadré, parce que mes parents n'ont pas le temps d'être avec leurs enfants, parce que les gens travaillent trop, parce que les entreprises sont insoucieuses, parce que c'est l'argent qui mène tout. Et c'est vrai.

2) Viser le plus petit. Bien sûr que le gouvernement est corrompu, mais c'est parce que les politiciens pient trop facilement sous demandes des riches, parce que les pauvres ne châtient pas assez, parce que les gens ne se mobilisent pas, parce que vous êtes pas capables de vous mobiliser, parce que l'anne mient regarder une réplique de Seraphin qui de se préoccuper des choses importantes. Et c'est vrai.

3) Viser ce qui me vient à la tête dans le moment. Le problème, c'est qu'il n'y a pas assez d'amour... Pas ça non, ça peut être vrai.

Mais je vais de tendre gauchiste. Je trouve dérangeant que l'on coupe les taxes quand c'est évident que c'est les riches qui en profitent et que c'est les gens en besoin qui.

mais non gagner, se retrouver avec encore moins de services. Ça ou l'insulte que l'économie semble avoir tous les droits. Les politiciens "open for business, closed for people" me révoltent. Mais peut-être que c'est moi qui ai un problème.

J'ai toujours pris pour acquis que la sphère économique était adossée au social et au culturel. J'ai toujours vu le capital comme quelque chose qui devrait être au service du genre humain, et non l'inverse. Et si l'économie avait une valeur intrinsèque?

Je ne vais certainement pas affirmer que l'économie devrait prendre prééminence sur l'individu. Par contre, je crois que l'économie en peut être importante. Possiblement plus important que les autres sphères, du moins pour le moment. Chercher à empêcher l'émancipation de l'économie se compare peut-être à vouloir rétablir le régime et l'État. Mais il n'est pas question de sacrifier les autres pour un seul. On s'écrite pas de manger parce qu'il est plus important de respirer.

Il est dur - sinon impossible - d'arranger un problème dont on ne connaît pas la source. C'est pourquoi il est absolument nécessaire de trouver les coupables. Mais je me sens vraiment ignorant: je ne suis pas en politique en ce moment. Il y a une chose d'épave qui nous donne des réponses, je ne crois pas pouvoir faire compétition. Lorsque j'aurai 90 ans, on s'en reportera.

BIG SCREEN! BIG SOUND! BIG DIFFERENCE!

FAMOUS PLAYERS

5,75 \$ Admission générale
du lundi au jeudi - Toute la journée

5,75 \$ en matinée **8,75 \$ en soirée/admission générale**

FAMOUS PLAYERS & MONCTON, 125 PROM. TRINITY

CINEMA	TOY STORY 2	G	2:45, 5:00, 7:30, 9:40
CINEMA 2	The World is not Enough	AA	1:50, 4:40, 7:30, 10:20
CINEMA 3	Sleepy Hollow	AA	3:00, 5:20, 7:40, 10:10
CINEMA 4	POKEMON The Insider	G	2:25, 4:40, 6:55
		AA	9:05
CINEMA 5	Double Jeopardy	AA	7:20, 10:00
	POKEMON	G	1:45, 4:00
CINEMA 6	TOY STORY 2	G	2:05, 4:20, 7:05, 9:15
CINEMA 7	Sleepy Hollow	AA	2:30, 4:50, 7:10, 9:35
CINEMA 8	The World is not Enough	A	1:35, 4:15, 7:00, 9:50

Toutes nos salles sont équipées avec le son Digital

DIGITAL SOUND ✓
avec certains modèles

DISPONIBLE CHEZ FAMOUS PLAYERS

Pizza-That+
amati

THEATRE

Les Arts & Spectacles

Y'a du neuf au Studio Acadie de l'ONF

Louise LEBLANC

Mercredi dernier, le 24 novembre, je me suis dirigée vers le Théâtre au centre-ville de Moncton. C'était la soirée d'ouverture du deuxième rendez-vous avec le 3e art dans le cadre de projections, de discussions et de rencontres pour l'été d'été, les 25 ans du Studio Acadie, mais aussi pour présenter les nouveautés de l'ONF. (Il me semble que je vous ai déjà tout dit ça, je dois me faire vieille, je répète.) Ça me faisait déjà plaisir de revenir et d'écouter

parce qu'on m'aurait deux "déjà" gratuits. Wow! J'ai eu un petit problème, dans la salle de cinéma assise avec des sens de palus, pas le droit de fumer??? Vous m'offrez à boire, mais je peux pas fumer? Une chance que je viens voir des documentaires sinon... je resterais perché.

Après les discours du ministre Patrice, productrice au Studio Acadie, du ministre Lévesque, directrice du la télévision française à Radio-Canada (lier paternel), du ministre Lévesque, voilà qu'on va voir l'animé sur scène les deux gagnants du

concours jeunes documentaristes de l'an dernier. Ode Giroux et Jonathan Snow. Revoir la production de leur documentaire, et c'est partie mon kiki?

52 minutes. Le Soleil est pas comme ailleurs du réalisateur Lévesque Forest relate la triste histoire des pêcheurs du Nord-Ouest de la province qui, souvent, ont été méprisés par les deux plus hauts paliers de l'État. Il m'a un peu réconcilié avec les Académies: votre dernière manifestation d'ouverture remonte à 1972. Tout n'est pas perdu. Bref, ça été long mais enrichissant au niveau de mes connaissances personnelles.

Enfin, voilà les nouveautés... À demain, chères amies de Ode Giroux présente une

nouvelle vision des images cinématographiques revues par la technologie et l'ordinateur. Les images de ce documentaire sont justement fantastiques et le traitement est intéressant. Sauf que le mélange art et nouvelle technologie est-il toujours de l'art? À vous de décider... La fin de ce documentaire est sublime, cette élite petite qui souffre des bulles de savon incantatoires. Ode Giroux pose la question à se questionner sur ce que les médias tentent de nous faire voir. C'est maintenant au tour de Jonathan Snow de présenter. Plus grand que nature qui veut, lui aussi, pousser les gens à se questionner sur la vérité des informations véhiculées par les médias de masse et, plus précisément, par la télévision.

Jonathan Snow affirme que «c'est un film pour se questionner sur les informations qu'on croit vrais mais qui ne représentent qu'une infime partie d'un tout qui, lui, fait du sens. Maintenant ça on sait qu'on ne sait pas, que faire? C'est ça que mon documentaire veut faire réaliser au public avec de vraies... Plus grand que nature, c'est un documentaire réaliste qui touche lui aussi aux images qui sont préfabriquées par les relations publiques ou par les journalistes qui protègent le "gate keeping".

Constatons de nos deux histoires: ne croyez pas tout ce que vous voyez, tout ce que vous lisez et tout ce que vous entendez parce que les journalistes ne diffèrent pas nécessairement de la vérité.

Études supérieures Université de Moncton



- Semestres, années, chaînes et groupes de recherche
- Enrichissement et encadrement dynamiques
- Application étudiante dans divers projets de recherche

Bourses d'études et d'excellence variant de 2 500 \$ à 15 000 \$

Certificats de 2e cycle

Gestion publique contemporaine
Théologie de l'éducation

Diplômes d'études supérieures

Généraliste de l'éducation
Théologie de l'éducation (régime conjoint)
Administration publique

Maîtrises

Administration des affaires (régime conjoint)	Économie	Histoire
Administration des affaires	Éthique	Mathématiques
Bacc. en droit	Administration sociale	Sciences éducationnelles
Administration des affaires	Économie	Sciences humaines
Administration publique	Économie internationale	Philosophie
Administration publique	Sciences sociales	Physique
Bacc. en droit	Sciences de l'éducation	Psychologie
Bacc. en droit	Sciences de l'éducation	Sciences appliquées
Bacc. en droit	Bacc. en droit	Sciences humaines
Bacc. en droit	Bacc. en droit	Sciences sociales

Doctorat

Études linguistiques
Psychologie
Éducation (régime)

Renseignements

Bureau des études supérieures et de la recherche
135, rue Saint-Jacques
Université de Moncton
Moncton, Nouveau Brunswick, E1A 3S1
Téléphone: (506) 854-4111
Téléfax: (506) 854-4171
Courriel: recherche@unimoncton.ca



UNIVERSITÉ DE MONCTON
DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Campus de Shédiac

1-800-363-4066 (8336)

www.unimoncton.ca

Lou-Lou Show

À la portée de tout le monde

Louise LEBLANC

Hé! Dites-moi qu'on ne se qu'on n'est pas à votre portée. Qu'est-ce qui manque pour que vous soyez HEUREUX? Le seul s'il y a la majeure partie d'entre nous possèdent plus que le strict nécessaire. Si vous me répondez «non», je pense que je vais faire un cri de mort. J'en ai appris une pas pire dans un de mes cours de géologie 30% des ressources naturelles ainsi que la production minière tendent à se concentrer dans le 20% d'habitants qui composent l'élite dite «monopolistique». Les morts d'ordre sociaux de consumer et profiter de la vie? J'en ai bien peur que oui. Pas c'est bien évident, et ce, depuis le début des années soixante, que pour bien vivre faut absolument consommer en gros plus le plus cher possible parce que la personne qui a pas un chat de l'année devant son beau bangalow, c'est un petit trou de cul qui est né pour un petit pain. Bref, quelque chose qui mérite pas d'être noté aussi.

Une jeune femme vivait dans le monde parallèle des rêves. C'est l'endroit où les enfants se réjouissent pour oublier la réalité qui sommeille dans l'entre des Heures. Son bonheur était parfait, tout ce qu'elle avait lui appartenait. Elle avait travaillé à toutes ces robes et elle avait tout ce qu'elle voulait à la source. Elle vivait en harmonie avec la nature, tous les matins, elle saluait le soleil en goûtant le rocaille qui perle sur les

brins d'herbe. Comme Narcisse, elle pouvait passer des heures à examiner son reflet sur le miroir calme des vagues. Le son venait toujours plus vite qu'elle ne le prévoyait. Souvent surprise par la présence, elle courait pour retrouver la chaleur de sa demeure. Un beau matin qu'elle s'arrêta à cueillir des marguerites, elle fut surprise par l'activité de deux abeilles qui butinaient sur les trèfles voisins. Elle les examina pendant un bon quinze minutes et en une seconde envie: «Zob!», cria-t-elle (en réalité, j'appelle Job, mais la fille qui vit dans le monde parallèle des rêves parle

sur le bout de la langue). Une fois arrivée dans la belle petite maison dans la vallée, elle s'étonna à noter des pelles à son Job. Elle lui dit: «Za! va des abeilles qui semblaient avoir beaucoup de plaisir. Za me demande, Zob, ce qu'elle pouvait bien faire?». Et Job de lui répondre: «Elle faisait du miel, l'imagine. Ps, je t'ai saisi-moi. T'as pas un encyclopédie, mon monsieur c'est Job pas Dabert». Une douce brise carressa le miel de Job qui se mit à mander tellement il avait faim. Son bled fut vite rempli et le Job mait fut vite rassasié. D'ailleurs, on ne le revit jamais.

Citations et Proverbe

Celui qui porte le joug sans se révolter mérite de porter le joug.

Proverbe roumain

Même les morts ne peuvent reposer en paix dans un pays opprimé.

Fidel Castro

Il n'existe pas sur Terre de bonheur semblable à celui de recouvrer

la liberté perdue.

Miguel de Cervantes

Les Arts & Spectacles

L'E muet, ou l'écoute du silence

Joël BOILLARD

L'E muet, ou autres lettres d'amour, est le troisième recueil de poésies de Georges Bouagge. Publié après les Mots saugrenus (1994) et les Bons Fajis dans la base de Cécopage (1996), ce petit recueil de soixante-dix pages est en quelque sorte la parodie du muet, le silence exprimé de celui qui ouvre la bouche pour hurler qu'il ne peut émettre aucun son et donc la tentative vaine d'accéder au langage.

Comme l'indiquent le titre, l'E muet est un filage au silence, à tout ce qui est, à l'indéfini, à tout ce que l'on n'arrive pas à dire par la peur de l'autre, par la peur

du son, par la peur du mot. Le poète muet sans prises avec la subtilité de la braille tente d'expliquer l'absence, l'absence de la femme, l'absence de l'enfant et l'absence de l'étranger, qui est en fait la seule verbalisation possible du silence. Pour cela, il lui faut approximer et craindre le silence, l'écouter et le taire et rendre compte de la polysémie des relations l'absence à l'absence, à la mort, à l'absence et, comme l'indiquent les cinq divisions du recueil, La Symétrie, La Sublimation, La Dépendance, Le Complicité, la Présomption. Mais qu'est-ce réellement le silence? Il arrive qu'il se présente comme un bruit incessant et sans la moindre

poésie: le silence est parfois euphonique dans la thèse. Parfois, il devient la source même de la création, il faut alors le savoir pour en dégager le poème: «c'est devant le silence du commerce tendu l'oreille/quelques mots saugrenus tripié dans la neige/demain tu seras tu seras pigré/déjà il fait nuit». Ailleurs, il devient masochiste et la double source contrainte de la parole: «tu ne peux plus [...] l'absence est de noir et de sang». Le silence est en fait le combat contre lui-même et le travail l'expérience et tente de l'absence, il est le froid et la neige de l'hiver, la nudité des arbres de l'automne, les débris des vagues de la mer de l'été, il

saute le déroulement des quatre saisons, il est inhérent au temps qui est, avec l'absence, la mort et le poème, un thème majeur du recueil.

Concrètement il s'agit d'un grand nombre de poètes académiques dont la poésie fait de l'Académie un ghetto linguistique auto-suffisant et mortel, Georges Bouagge universalise cette porte de pays. Il annonce l'Académie à un niveau international, «Air Nova Air Monde Air Utopie», et ramène le monde au niveau académique et ce, sans perdre une parcelle de son académisme, géographiquement.

Mouette est présent au même titre qu'Adrienne, littérairement, Eluard et Giono sont cités et leur preuve de la même universalité littéraire que Raymond Queneau, Leblanc. Cette universalisation de la poésie est un point très positif de ce recueil qui pourtant n'en manque pas.

L'E muet est en fait la composition idéal d'un point de vue non prioritaire pour celui qui veut être bercé par la mentalité académique sans être trahi par le moribondisme linguistique et thématique parfois inhabituel à toute littérature rigoureuse.

SuperClub

Vidéotron

Hantise

Annick CHAREST

La peur? Pourquoi tremble-t-on? A-t-on les mains moites ou des sueurs froides lorsque on a peur? Quel phénomène intéressant! La peur c'est le sujet de la hantise du docteur Marrow (Liam Neeson). Il a recréé cinq univers pour sa recherche. Ils sont tous anémiques et ils ont décidé de participer à l'expérience en essayant que l'un pour une recherche sur les troubles du sommeil.

Les participants doivent donc passer quelques jours dans un château isolé de la ville, un château qui inspire la peur par ses sculptures bizarres. Le docteur Marrow commence le séjour en racontant la légende du château à ses invités. Peu après, semble-t-il que la légende se fait entendre d'elle-même, on voit Neil (Liam Neeson) une des participants, qui se contrôle plus après avoir entendu une telle histoire, car elle seule voit et entend les personnages de la légende.

Hantise est un suspense surréaliste qui peut se vanter d'avoir une excellente intrigue.

L'histoire est intéressante et bénéficie d'une bonne introduction qui permet le temps de nous présenter les personnages qu'on va à la fois. La finale est aussi quelque peu hors du commun.

Malgré l'image que l'on peut voir sur le poster du film, Hantise ne contient pas beaucoup de scènes d'horreur. Il ne faut pas sous-estimer le télé-spectateur non plus. Toutefois, grâce à son affinité avec les personnages et son histoire captivante, le film de Jon Dahl (qui a aussi réalisé Chances et Temade) est excellent.

Les Sports

Hockey féminin

Les Anges Bleus surprennent la foule!

Anne DOIRON

Les Anges Bleus ont cet aspect phénix car se redressent en deuxième de tournoi contre SMA à l'occasion du premier tournoi annuel organisé par l'équipe féminine de hockey de l'Université de Moncton.

D'après le capitaine des Anges Bleus, Caroline Legendre, leur performance a été très bonne parce que c'est la première année qu'il y a une équipe et que le calibre est très bon. Lors de la finale, qui a eu lieu dimanche 28 novembre à l'Aréna Jean Lévesque, les joueuses de SMA

ont vaincu. Elles affrontaient l'équipe de SMX et ont remporté la victoire au compte de 2 à 1.

La saison comptait une centaine de parties. À la fin de la première période, le compte était de 1 à 1. Au début de la deuxième, SMA compte un but et domine jusqu'à la fin car, semble-t-il, il y a de la frustration du côté de SMX. Les joueuses manqué s'en font expulser de la rencontre après un double échec sur la gardienne adverse.

Pour ce qui est des honneurs, le numéro 7 de SMA, à qui on a donné le surnom de la plus belle de la saison.

Le numéro 3 de Moncton, Caroline Legendre, a quant à elle

été nommée meilleure gardienne au niveau de la deuxième du tournoi. Le

Caroline Legendre, capitaine des Anges Bleus



numéro 27 de SMX a été nommée meilleure gardienne du tournoi.

Le capitaine des Anges, Caroline Legendre, devra recevoir leur gracieuse. Michelle Callaghan, au nom de toute l'équipe, «sans elle, le tournoi n'aurait pas été un aussi grand succès. MERCI».

AU CINÉ-CAMPUS

LES 3, 4 ET 5 DÉCEMBRE 1999

MINI-FESTIVAL DE FILMS FRANCOPHONES

A L'AFFICHE :



Les enfants du marais

De Jean Douchet

avec Jeanne Villette, Jacques Gamblin, André Gaudin

ven. 3 déc. à 19 heures

sam. 4 déc. à 21 h 30



Quand je serai parti... vous vivrez encore

De Michel Brault

avec Francis Berthé, David Berthé, Claude Gaudin

ven. 3 déc. à 21 h 30

dim. 5 déc. à 19 h



Un pont entre deux rives

De Gérard Depardieu et Frédéric Aubertin

avec Jeanne Villette, Jacques Gamblin, André Gaudin

ven. 3 déc. à 19 h

dim. 5 déc. à 21 h 30

Projections : local 163, pavillon Jacqueline-Bouchard



Billets disponibles à la porte

Renseignements : 858-3712

Les Sports

Billet sportif

Philippe DRAY

Lors d'une partie de hockey, il y a de cela presque deux semaines, Martin Latulipe, capitaine des Aigles Bleues, a supplanté très volontairement la rondelle sur l'arbitre dans les dernières minutes de la partie. Latulipe dément évidemment les accusations de l'ASIA, qui l'a suspendu pour six parties, mais le capitaine des Aigles ne semble pas vouloir protester. Du moins, son organisation n'en a pas fait état. Plusieurs partisans de l'équipe, présents lors de ce fatidique match, admettent que le geste du

capitaine était volontaire. Qui croire? Le témoignage d'un seul ou celui des autres? Qui sait... Seul Latulipe le sait. Nous ne pouvons donc guère porter de jugement puisque la personne ayant «tiré sur la gloriole» ne fait simplement que démentir. Je le crois puisque je le considère comme étant finement, comme capitaine d'une équipe qui, si j'ayens pas peur des mots, est prestigieuse, et comme étant un «bon g'fil gars». Selon moi, Martin n'aurait jamais posé un geste aussi stupide en fin de partie. Son comportement hors de la glace ne peut que nous le prouver. Ses qualités de bon

moment l'ont emporté sur son caractère.

Mais l'ASIA le dénonce. Quel défaut être son élite dans de tels événements?

SUSPENDRE. Suspendre le joueur pour plusieurs parties, je crois. Quelles que soient les raisons données par celui-ci, elles ne sont pas crédibles (je croisais même que Latulipe aurait la même approche et en considère ses positions plutôt décentes, démontrant peut-être même le besoin de se remettre, dans le partage des entrevues l'interrompt à ce sujet). Prenons, par exemple le joueur qui veut dégrader la rondelle ou même la lancer vers le filet

adverse. Celui-ci, en une fraction de seconde, regarde dans quelle direction il le fait. Vous allez dire: «Mais pour qui c'est qu'il prend lui à taper des canotiers ou son M.M. du Front qui crachent tout le temps? Kéoué qui connaît d'la game? Hé bien, détrompez-vous chers gens qui, heureusement, châtient dans le but de changer les choses (prochaine assemblée étudiante là... heu... pas de date encore, mais bon...). J'ai joué longtemps au hockey, peut-être pas professionnellement mais assez pour sentir que, à la dernière minute d'une partie, si l'arbitre se trouvait dans ma ligne de tir, obstacle à mon

éventuel dégauchement, je gamoterais ailleurs ou ferais une passe. Il est indésirable de faire attention dans ce sport. Pour un arbitre sans trop de protection, les des joueurs présents sur la glace n'ont d'autres choix que de le considérer comme un patineur humanitaire ne faisant pas partie des installations sur la patinoire. Ils doivent l'éviter.

Comme dans le cas du capitaine des Aigles, advenant un accident, une suspension est de mise. De cette façon, cela se reproduira peut-être moins, mais l'arbitre... Surtout que la gamotte à Flower, à renter en jeu tout vert!

Volley-ball féminin

Philippe DRAY

La finale de l'Omniuni Bleu et Or 1999 de volley-ball féminin nous a donné droit à du volley-ball de très bon calibre, dimanche passé, au CEPS. Comme d'habitude, les Anges s'y sont rendus non sans déboîches puisque elles ont dû combattre l'excellente équipe des Sea-Bloss de Terre-Neuve (MUN) en deux finales. Ce fut un match à n'en plus finir que nos championnes ont réussi à remporter, plutôt ainsi en finale contre les Tigres de Dalhousie.

Dès le premier set, les Tigres démontrent une très bonne détermination en se tenant

contrôler le ballon. Les Anges l'ont eue avec beaucoup de leadership, mais comme dans plusieurs matchs cette saison, le perdent au compte de 25 à 16. À la dernière manche, les Anges, pas du tout impressionnés, jouent la carte de la discipline, s'imposant ainsi la victoire dans la main (25-14), faisant même profiter l'excellente joueuse de centre Christine Powers pour faire quelques petites blagues à ses partenaires (Sériez ce le secret de leur succès qui d'avait du plaisir à jouer?). Les Tigres ont très bien joué dans ce set, mais ont dû reconnaître le fait qu'elles affrontaient le gros jeu de l'USAC.

La fatigue se fait sentir au

début du troisième set. La fin de semaine chargée des journées se reflète dans quelques erreurs partielles, mais les Anges en profitent des qu'elles le constatent chez l'adversaire. Un adversaire qui, de toutes évidences perd, le moral. Elles accélèrent le jeu, marquant leurs adversaires avec un pointage de 25 à 14. C'est certainement après un indésirable «pop talk» de la part de l'entraîneur des Tigres que celles-ci ont remporté la quatrième manche en y dominant tout ce qu'il leur restait dans leurs trépas, au compte de 25 à 23. Un cinquième set devait donc servir.

Formidable pour les championnes canadiennes qui

remportent donc la 25e édition de l'Omniuni de volley-ball féminin de l'Université de

Moncton. Bravo aux Anges et à Nicole Melanson, leur joueuse la plus utile à son équipe!



Aux Anges

Par Laurent Poupart

C'était la fête du volley-ball féminin ces 26-27 et 28 Novembre au CEPS L. Robichaud à l'occasion du tournoi annuel de l'Université de Moncton. Cinq universités étaient invitées à se affronter à l'équipe-hôte, à savoir: Mount Allison, Memorial, Dalhousie, UNB et St Mary's. Les amateurs de volley-ball ont très certainement apprécié le spectacle offert: 32 matchs en tout avec ce qu'il y a de compétition de matchs, de centres et de services!

Le tournoi, d'un bon niveau, a vu le sacre de nos anges bleus. Autours d'un parcours remarquable, seulement cinq sets perdus, nos protégées se sont imposées en finale 3 sets à 2

contre Dalhousie, équipe qu'elles avaient déjà battue en tableau. Six matchs en tout de victoires auront permis au Bleu et Or de remporter l'Omniuni.

Plus sèches tant en attaque qu'en défense, les anges déclarent les matchs de l'UNB pour le match d'ouverture. Vendredi soir le score de 3 sets à rien (25-15, 25-20, 25-21). Lors de leur dernière rencontre ce même soir, les Bleus et Or ont remporté une nouvelle victoire face à Mount Allison bien qu'elles se soient ridiculisées un peu. Très motivées et au pris de gros efforts collectifs, elles remportent donc nouvelles victoires sur le fil Samedi face à

Dalhousie (20-25, 25-15, 25-13, 22-25, 15-10) et Memorial (25-27, 37-35, 25-23, 29-27). Les anges commencent son leur finale Dimanche matin en battant St

Mary's en trois petits sets (25-16, 25-13, 25-19). Elles poursuivent alors aborder la finale, contre les Tigres de Dalhousie, dans les

meilleures conditions. Elles concèdent pourtant la première manche 16-25. Très vite redressées par l'entraîneur Maurice Boudreau-Carroll, les anges remportent les deux sets suivants 25-17, 25-14, malgré les efforts répétés de Melanie Humeau qui figurent d'ailleurs dans l'équipe étoile. Ce n'est en réalité qu'un jeu décisif de cinquième set que les anges Humeau réalisent leur consécration puisque elles perdent le set à 22-25. Les deux équipes nous

auront finalement offert un match de haut niveau avec toutes les facilités qu'il nous comportes (tenons, émotions).

Sans chicanisme, nous pourrions saluer la grande performance collective de notre équipe dont trois filles furent distinguées: Rachelle LeBlanc, Christine Powers et surtout Melanie Melanson, élue MVP du tournoi.

Elles ne doivent pas pour autant se ridiculiser puisque deux grandes chœurs les attendent comme en l'Université serait très honorée si nos Anges Bleus parvenaient à devenir une nouvelle fois championnes de l'ASIA.

Alors Bonne Chance à vous les filles pour la suite! Quand au public, il se doit de les soutenir comme il l'a fait cette fin de semaine. Donc rendez-vous au CEPS le 15 Janvier.

Claude Lévesque: U de M, Dalhousie, Memorial, UNB, St Mary's et Mount Allison.



Les Sports

Hors-Jeu

Jean-François BRUNETTE



Nom: André Hébert
Âge: 11 à 22 ans.

Originaire de Moncton.

Son passe-temps préféré: Pratiquer la "seven-ten split".

Son rêve le plus fou: Que le bowling devienne une discipline olympique.

Son plus beau souvenir: Son premier shot, à l'âge de trois ans, avec sa fameuse boule d'été.

Son film préféré: King Pin.
Son groupe préféré: Abba.
Son repas préféré: Des hot-dogs de viande et les potes.

Sa philosophie de vie: Essayer pour l'aut, contenté-toi de la victoire, mais ne perds jamais le goût.

Ce que l'on ne soupçonne pas de lui: Il porte toujours sa coquille protectrice à la suite d'un accident lors d'un match contre Alcide LeBlanc.

Plus tard, il se voit Champion mondial de bowling.
Il étudie en Administration, concentration en finance.

Années d'élégibilité: Trois ans.

Sport: Bowling indoor.

Son numéro: 865-9080.

Sa technique: "Long legged stance after swing double-axis".

Ne superstitieux avant une partie: Il fait trois tours du Galaxy Bowl en jouant de râteaux et il dort avec sa boule.

La meilleure facette de son jeu: Il est à trois la force du son jeu: il lance, sa coupe et sa courbe.

La personne qui l'a le plus influencé: Son grand-père Aurèle Poirier, grand quilleur de Nouvelle-Écosse.

Sa phobie: Perdre sa coquille ou ses boules avant une partie.

Son lieu de cherté: Fusion Bowling de Horace Latendresse.



Nom: Dave Pelletier

Date de naissance: le 29 août, 1978.

Village d'origine: Ste-Anne de Bellevue (N.B.).

Plus grande qualité: La persévérance.

Pier de l'été: «Quelques fois trop

perfectionnisme dans le sens que je peux être trop exigeant envers moi-même et envers les autres, avoir des attentes exagérées».

Lebens favorite: La course, se former sur les différents méthodes d'entraînement par l'entraîneur de nombreux athlètes publics et privés sur le sujet. Comme loisirs préférés: passer du temps avec ma blonde, aller au cinéma, etc.

Domaine d'études: Baccalauréat en Lettres.

Sport qui l'a fait connaître: L'athlétisme (Course de demi-fond - 600 mètres, 800 mètres).

Superstition: Manger la moitié d'une banane environ une heure et demi ou deux heures avant une compétition.

Personne qui l'a le plus influencé: Mon cousin, Luc Ringuette.

La meilleure facette de son jeu: La bravoure lorsque je compétitionne, je n'ai pas peur de passer devant et de contrôler ma course et ma vitesse.

Son objectif de la saison: Mon objectif d'équipe est de gagner le championnat de l'A.S.A. A, parce que c'est à une très bonne équipe cette année. Mon objectif individuel est de me rendre à l'USJCC.

Les moments les plus mémorables de sa carrière: Précisément, lorsque j'ai remporté le championnat provincial d'athlétisme sur 400

mètres en 1995. Deuxièmement, lorsque j'ai terminé de dans ma vague respective sur 800 mètres au Championnat national junior sur un sprint final en 1995.

S'il ne lui restait que 3 jours à vivre: La première journée, je passerais du temps avec ma famille et mes amis. La deuxième journée, je passerais du temps avec ma blonde. La troisième journée, je ferais le plus gros entraînement de course de ma vie jusqu'à temps que je meure.

Anne DOIRON



Nom: Lucie Martine

Date de naissance: 22 septembre 1974.

Ville d'origine: Nio à Mont St-

Hilaire. Je suis présentement à Moncton, mais je déménage à St-Jean en avril.

Plus grande qualité: Le leadership, les stratégies et l'endurance dans les sports et dans la vie en générale.

Pier de l'été: Le manque de patience.

Lebens favorite: J'aime progresser, faire des sports d'endurance comme le soccer, le ski, et faire de la lecture.

Domaine d'études: J'étudie en dent. C'est ma dernière année. J'ai fait un baccalauréat en gestion du sport avant.

Sport qui l'a fait connaître: Le soccer avec les Angles Blues.

Nombres: 4.

Position: Centre.

Superstition: Je préfère mes soixante ans avant chaque partie.

Personne qui l'a le plus influencé: Mes parents et mon mari.

La meilleure facette de son jeu: L'attaque et le jeu offensif.

Objectif de la saison: Me rendre à l'Asie, ce qui s'est réalisé. En plus, j'ai été nommée sur l'équipe nationale de la compétition et au niveau national (All Canadian).

Le moment le plus mémorable de sa carrière: C'était le premier match de la saison alors qu'on jouait à 5-0-1.

S'il ne lui restait que trois jours à vivre: J'étais en Italie avec ma famille et mon mari.

"POWER CARD" COSMO	
Soirées Exclusives pour détenteurs de cartes	 En vente au Club Cosmopolite 700 rue Main, Moncton 413-1111 (à l'entrée) seulement \$5.00
 Aucun prix d'entrée pour membres avant 23h00	
 Soirée chaque mois avec prix et \$	 Prix Spéciaux Pour certains événements

BACARIS  MOOREHEAD 

CONFÉRENCE

"Le VRAI VISAGE de DIEU"

Coverdale Recreation Centre
(Main Board Room)
50, Runnymede Road
RIVERVIEW, N.B.

Samedi, 4 Décembre, 1999 à 16h
ADMISSION GRATUITE

Info.: (418) 261-1412 / (418) 990-1313
e-mail: realcanada@yahoo.com



L'OSMOSE

**TOUS LES MERCREDIS SOIRS
À L'OSMOSE...**

JAM
avec
CHRIS & JOHN

*À compter de 21h00.
entrée libre pour tous!*

**Le VENDREDI
À L'OSMOSE**

**LA FOLIE DU
PIRETT**

*7H30 5^e de 4eR,
et 7^e pour le reste de la soirée!
Venez le fumer sans abus!*

Le après...
À compter de 22h00.

AMIB
Oranie Maskee à Big

**LE JEUDI SOIR
À L'OSMOSE
C'EST**

*La
Folie
Osmosique*

*Musique Rock, Disco, et
alternative des
années 70, 80 et 90.*

*Le gros bordel toute la soirée!
c.-à-d. Pas cher
Toute la soirée!!*

Vendredi 4 Décembre

Bal de Noël

*Le début d'une toute nouvelle tradition!
Billets limités au coût de 15.00 du couple.
Billets disponibles au Service étudiant
de la faculté d'Administration*

**Pour information, téléphoner
858-3700**